



Ce n'est pas une pièce de théâtre, c'est plutôt une longue scène de ménage faite de cris, d'injures, de reproches et d'accusations ! Un couple marié depuis 30 ans, parent de 2 enfants, rentre d'un dîner en ville et se déchire violemment sous nos yeux, sans un instant de répit pendant 1h30. Le moindre prétexte est bon pour s'insulter : leurs goûts qui diffèrent sur tout, l'argent, la politique, l'éducation de leur progéniture, leurs ambitions, son métier à lui, la décoration de l'appartement, leurs sexualités, etc...

Ca crie et ça hurle tellement qu'il devient très difficile de croire à ces derniers instants de la pièce où, épuisés, ils tombent dans les bras l'un

de l'autre. Comment ça pourrait être possible après tant d'horreurs et de rancœurs échangées ? Comment 2 êtres, qui se sont aimés, en arrivent à de telles extrémités, à tels excès de langage, de vaisselles brisées et de meubles démantibulés ?

Philippe Claudel, l'auteur de la pièce, écrit dans sa préface qu'il a voulu faire rire. C'est vrai que tant d'emportements finit par amuser - certaines répliques font mouche - mais c'est un rire un peu crispé. Il faut préciser que les 2 comédiens, Caroline Silhol et Philippe Magnan, se renvoient la balle avec une belle vigueur et une énergie qui forcent l'admiration : injurier l'autre avec cette détestation pendant toute la pièce suppose une belle entente entre les partenaires !

On a d'ailleurs déjà eu l'exemple dans *Qui a peur de Virginia Wolf ?*, joué en son temps par Elizabeth Taylor et Richard Burton. A croire l'auteur, le duo s'amuse à se dire des « énormités » : pour le spectateur lambda, ces échanges sont à coup sûr glaçants, mais son attention ne faiblit pas, preuve que les dialogues malgré leur « exubérance » sont divertissants dans leur paroxysme...